qui sont parfois de véritables oeuvres d'art.

L'auteur de l'article, M. Frank-G. Carpentier, ne peut assez dire de bien du bon peuple chinois, qui, assure-t-li, a été calomnife par la presse des deux mondes. La police est moins nombreuse dans cette ville d'un million d'habitants, que dans telle de nos sous-préfectures françaises. Malgré cela, il est très rare qu'un désordre éclate dans la fourmillère: tout le monde est si poil, les manières sont si affables, les moeurs si douces, que l'or dre règne sans contrainte, règlements ni menaces.

L'auteur s'est promené dans les rues pendant des heures est des heures sans rencontrer un seal agent. Ét quel peuple poétique! Tous les phénomènes de la nature ont donné naissance aux plus gracieuses l'égendes. Ainsi, les prunes de Hang-tchéou sont d'une grosseur peucommune, et portent, en outre, une emperinte latérale. Cette empreinte, disent les Chinois, provient de la pression de doigts d'une princesse de féerle, quelque chose comme notre Belle au bois dôrmant, qui appuya son petit doigt de rose sur la prune dont le noyau fut l'origine de l'espèce.

Savourer ces fruits délicieux, c'est donc—indirectement—recevoir un baiser des lèvres charmantes qu'effleura le noyau primitif!

MM. Short & Co. rapportent une excellente demande pour les soieries du Japon, de même que pour les articles de fantaisie provenant de ce pays.

Les prix des soieries au Japon sont des plus fermes.

MM. Walter H. Barry & Co. nous disent que les affaires en rubans sont très satisfalsantes et en augmentation considérable sur la même période en 1905.

Depuis l'arrivée des beaux jours, on constate une forte demande pour les "ubans blancs et ceux de nuance claire,

Les prix des rubans sont à la haus le dans les centres producteurs par suite de l'avance des prix de la soie brute.

Le représentant de la China & Japaa Silk Co., Ltd., rapporte que les affaires sont actives.

La demande pour les soleries blanches de Japon est excellente. C'est maintenant un des tissus préférés pour la confection des blouses.

Les prix des soieries sur les marchés primaires au Japon sont des plus fermes.

MM. Walter H. Barry, la maison par excellence pour les rubans, a toujours en mains aux plus bas prix du marché un assortiment complet des lignes corrantes. La maison apporte une attention spéciale aux commandes qui lui soat envoyées par la malle. Le stock de soieries de la maison Debenhams (Janada], Ltd., est le plus complet que l'on puisse trouver au Canada. Il comprend toutes les variétés courantes ainsi que les dernières nouveautés. Toutes ces marchandises sont vendues à des conditions avantageuses.



## PARURES DE FOURRURE POUR JEUNES FILLES

Fourrures, bijoux, dentelles, telles sont les trois plus riches parures de la femme et de la jeune fille.

Tour à tour, l'un de ces trois éléments supplante l'autre. Il est très rare qu'ils triomphent ensemble dans la mode.

Depais que l'on ne porte plus, le jour, à la ville, de "bijouterie"; mais que celleci est remplacée par les objets usuels, nécessaires, le bijou a perdu de sa vogua; 
depuis que des imitations admirables ont 
remplacé les vraies dentelles, l'élégance 
ne recherche plus, ni l'imitation qui n'est 
pas "sincère", ni le vrai qui est si coû 
teux. Reste la fourrure. C'est elle qui 
trône. Elle qui s'impose. Elle triomphe 
même à ce point que, désormais, c'est à 
peine s'il existe une saison pour la fourrure.

Autrefois, les fourreurs avaient une très longue morte-saison. Aujourd'hui, ils ont à peine le temps, durant la canicule, de se préparer pour l'automne et l'hiver. Le printemps leur apporte une nouvelle catégorie de travaux.

De notre côté, à part boléro, jaquette ou manteau long, nous ne remisons plus nos fourrures au printemps.

Tout l'été dernier, dit un confrère pa risien, on a vu encore sur les robes de batiste, de linon, dentelle ou guipure, les cravates, cols, fichus et écharpes de four rure. Sur une robe de batiste blanche, tombait une parure d'hermine ou une autre de chinchilla; sur un costume taillear, s'enroulait même le renard blanc ou bleu. Cela ne semble plus étrange. Et si, à Paris, la parure de plume avait plus de faveur, au bord de la mer, elle perdrait sa saison d'être, la plume se défrisant et tombant en bribes molles au contact de l'air salin. On reprenait donc la fourrure à poils. Ainsi, on le voit, jamais la parure de fourrure n'eut autant de vogue qu'actuellement.

Nous venons d'indiquer les raisons pour lesquelles c'est l'heure d'acheter des fourrres. Nous n'avons pas dit la principale de ces raisons: "La fourrure est chère, dites-vous. Elle a augmenté, cette année, dans la proportion d'un quart. Il y a eu, sur la fourrure fine surtout, une hausse énorme".

Cela n'est rien. Cette hausse est insi-

gnifiante, comparée à celle qui va surgir.
La guerre avec la Chine, les événements actuels de Russie, sont les causes de cette augmentation future. Tout élevée de 
prix qu'elle est aujourd'hui, la fourrure 
est le sujet de marchés et d'exploitations. 
Les narchands habiles, ayant de l'argent 
tont, en ce moment même, la raffe de 
toutes les peaux fines qu'ils trouvent, sachant que l'hiver prochain, la peausserie 
sera d'un commerce inabordable.

Si cette élévation de prix ne s'est pas fait sentir davantae, c'est que les pelletiers et fourreurs ont en tout temps des provisions. En ce moment ils les épuisent encore. Les provisions épuisées, il leur faudra se soumettre aux exigences de la situation; puis l'imposer à l'acheteur, c'est-à-dire à nous-mêmes.

il y a une grande variété de parures de fourrures pour dames. Celles pour jeunes filles sont un peu moins nombreu ses. La jeune fille ne porte pas l'étole proprement dîte: celle-el est trop "Importante" et imposante.

Les parures courtes lui sont plutôt réservées, et aussi celles qui ont une façon simple: ainsi la cravate, large comme la main, qui entoure le cou, se noue sous le menton et tombe devant en pans irréguliers. Mais cette cravate a un petit inconvénient: à l'endroit où le premier iien tombe sur le second pan, se forme une épaisseur, un bourrelet qui a l'avantage, je le sais, de donner beaucoup de chaleur, mais aussi la disgrâce d'engoncer. C'est le reproche que l'on peut faire à la cravate nouée. Mais comme elle se dénoue à volonté; comme la jeune fille peut, à son gré, l'ouvrir, l'écarter, ou la rapprocher, l'inconvénient disparaît aisément.

Une autre forme est celle qui consiste en deux pans égaux, aplatis l'un sur l'autre et fermés par des agrafes. A l'extrémité pend une frange de chenille ou passementerie. Il y a beaucoup d'autres formes. Et ces formes varient sulvant la fourrure dont elles sont faites.

Au premier rang, vient l'hermine. C'est elle qui a tous les honneurs de la saison.

